

Octobre 2007

À AMOS, le 30 octobre 2007, à l'âge de 91 ans, est décédée Mme Brigitte Martineau, née Brigitte Frigon, épouse de feu M. Armand Martineau.

Brigitte Frigon est de la lignée de Louis-Augustin, branche de Silvestre et elle était membre de notre Association.

Décembre 2007

À Roberval, le 4 décembre 2007, à l'âge de 90 ans, est décédé M. Léopold Frigon, époux de feu Mme Florida Martel et conjoint de Mme Rolande Simard de Saint-Félicien.

Léopold Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

Janvier 2008

À Montréal, le 6 janvier 2008, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Normand Frigon, conjoint d'Isabelle Calabro et fils de Georgette Lamothe et de Henri-Paul Frigon.

Normand Frigon est de la lignée de Pierre-Antoine, branche de Souleine.

À Montréal, le 11 janvier 2008 est décédée à l'âge de 75 ans, Mme Aline Frigon, épouse de M. Claude Lebel, demeurant à St-Léon, originaire de Louiseville.

Aline Frigon est de la lignée d'Olivier-Pierre, branche d'Olivier.

SAVIEZ-VOUS QUE ... ?

Envoyez-nous vos anecdotes!

SIMON JR. FRIGON DE L'ILLINOIS



Simon est né à St-Léon-le-Grand (Louiseville, QC) en 1854. Il est âgé de deux ans lorsque sa famille émigre aux États-Unis et s'établit à Beaverville, Illinois.

Il se marie à dix-neuf ans à Célanise Dionne. Ils eurent trois garçons et cinq filles. Leurs descendants, par les garçons, portent les patronymes Frigon et Frigone.

De 1873 à 1899, la famille vécut sur une ferme près de Beaverville, Illinois. Les deux années suivantes, toujours dans l'état d'Illinois, Simon exploite une boucherie à St Anne et de 1901 à 1913, il est établi à Chicago où il exploite une pharmacie.

Joseph Simon décède en 1913. Il fut trouvé, flottant sur le lac Michigan près de Chicago, après une disparition de deux semaines. Il était en déplacement pour ses affaires, vers Englewood.

Les journaux du temps, le *St Anne Record* et *The Republican, Watseka*, dirent qu'il fut assassiné. Le vol pourrait être le motif.

Simon Jr. Frigon est de la lignée de Joseph Frigon, branche de Simon.

FRANK B. FLORENTINE ET SES COUSINS AUSTRALIENS

Frank Florentine, médecin à Saginaw, Michigan, est le frère de Simon Jr. Frigon de l'Illinois dont nous venons de parler. Franck, né à St-Léon-le-Grand (Louiseville, QC) en 1849 est l'aîné de la famille. Il est âgé de sept ans lorsque sa famille émigre aux États-Unis et s'établit à Beaverville, Illinois.

Il n'a pas seize ans lorsqu'il s'engage volontaire dans l'armée de l'Union lors de la guerre civile américaine. Il est démobilisé

l'année suivante, la guerre ayant pris fin un mois après son engagement.

Il fait ses études en Illinois et obtient en 1876 son diplôme de médecin de l'université *Northwestern University* de Chicago, il a 27 ans. Il ouvre, la même année, son bureau de médecin à Saginaw, Michigan.

Il épouse, l'année suivante, Mary Louise Andre. Ils eurent deux garçons. Leurs descendants portent le patronyme Florentine.

Nous savons qu'à une époque de sa vie, il a entretenu une correspondance avec son cousin John Joseph Frigon et ses cousines Herely et Vantillies d'Australie. Deux de ces lettres écrites en 1916 et en 1918, envoyées à John Joseph Frigon, sont parvenues jusqu'à nous. Voici ce que nous apprenons sur Frank B. Florentine, âgé dans la mi-soixantaine.

- Il mesurait 5 pieds 9 pouces (1,75 mètre) et pesait 180 livres (81,6 kilogrammes).
- Il était fier de sa santé qu'il attribuait au fait de n'avoir jamais pris ni alcool ni tabac et de mener une vie saine. Il écrivait: « je suis vigoureux comme un homme de quarante ans, j'ai toutes mes dents, je n'ai jamais eu de mal de dents et je n'ai aucun cheveux gris.
- Il pratiquait toujours activement la médecine dans son bureau de Saginaw.
- Même s'il disait mener une vie très heureuse, il déplorait que ses deux fils soient loin de lui. Il vivait seul avec sa deuxième femme, Effie Ashelby. Ses parents, ses frères et ses soeurs étaient tous décédés.
- Durant la guerre 14-18, il gardait son français en correspondant avec des amis français stationnés dans les tranchés et qu'il avait connu lorsqu'il avait étudié à Paris. Il était fier de parler et d'écrire son français aussi bien que son anglais.

Frank B. Florentine est de la lignée de Joseph Frigon, branche de Simon.